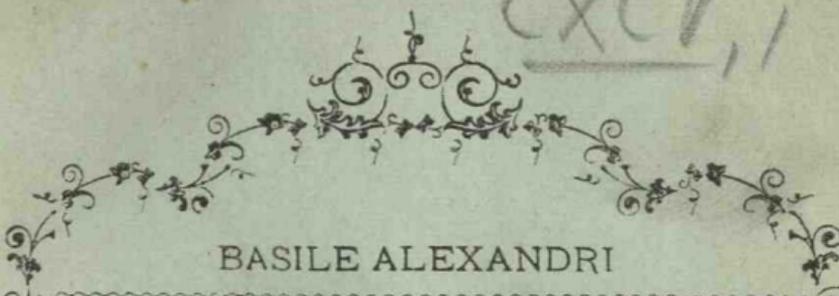


19 Roma  
BIBLIOTECA C. G. M. P.  
N. 2562  
CXCV, 1



BASILE ALEXANDRI

LE  
CHANT DU LATIN

POESIE  
COURONNÉE AU CONCOURS DE MONTPELLIER

TRADUITE EN VERS

par

FRÉDÉRIC DAMÉ

50 Centimes

~~27128/67~~

BUCAREST

J. Szollosy, libraire-éditeur

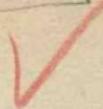
1878.



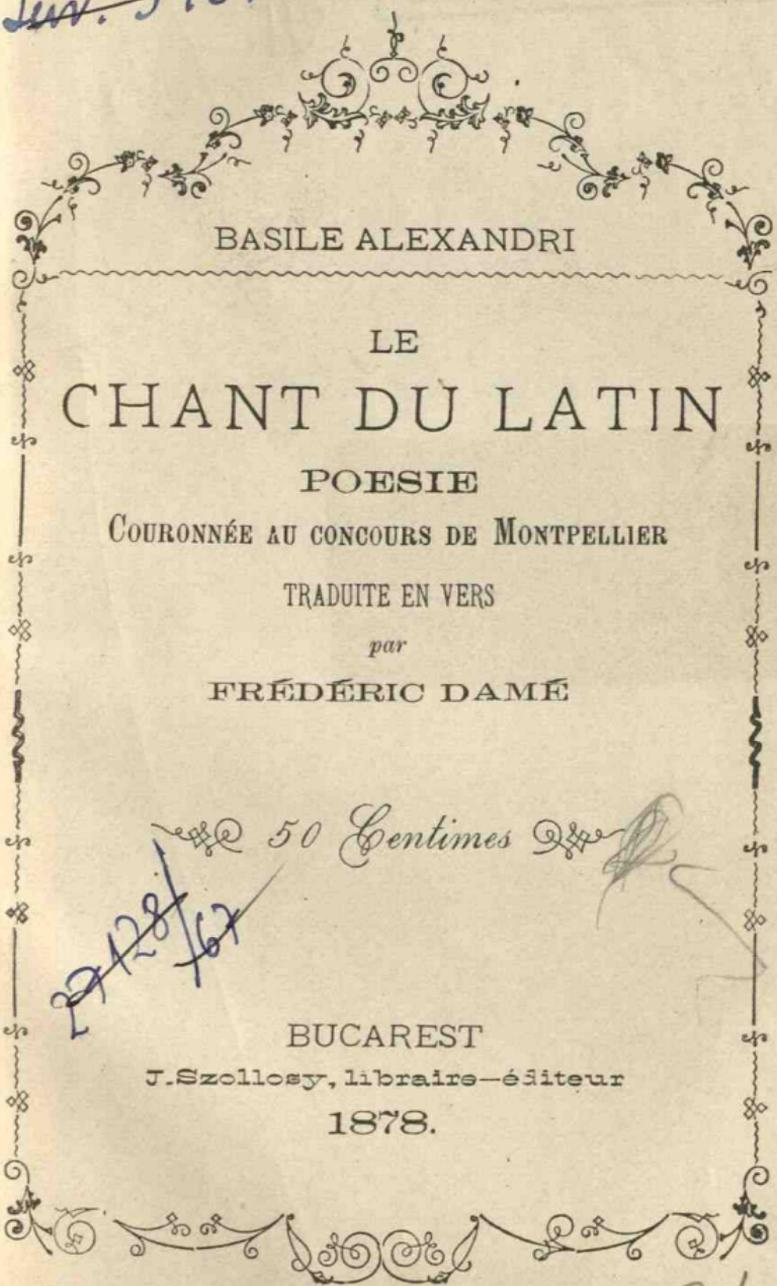


BIBLIOTECA C. O. P. M. S.  
Nr. 283234

~~13181~~



~~Juv. 3481~~



BASILE ALEXANDRI

LE  
CHANT DU LATIN

POESIE

COURONNÉE AU CONCOURS DE MONTPELLIER

TRADUITE EN VERS

par

FRÉDÉRIC DAMÉ

50 Centimes

~~2728/62~~

BUCAREST

J. Szollosy, libraire-éditeur

1878.

283234

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITĂRĂ  
BUCUREȘTI

COTA I 156 200

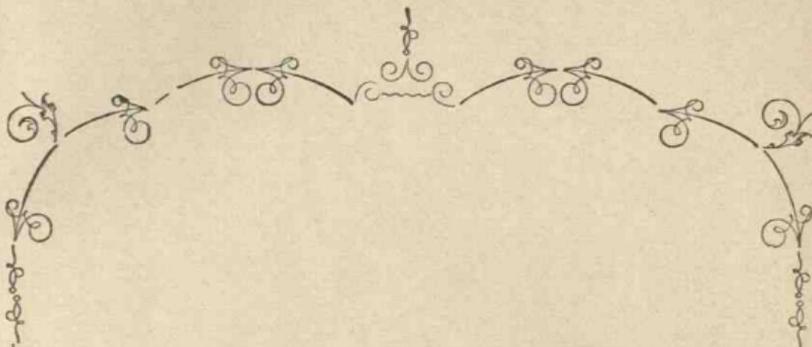
cc250/n

912/04

**B.C.U. Bucuresti**



C20045224



A

MA FEMME

C'est sur tes lèvres que j'appris  
Les doux parler de tes campagnes ;  
C'est dans l'air pur de tes montagnes  
Et dans ton âme que j'ai pris  
L'amour ardent que j'ai pour ton pays.

F. D.

*Bucarest, 1-er Juin 1878.*

*La Société des Langues Romanes de Montpellier, avait mis au concours pour le mois de Mai 1878 une poésie intitulée le Chant du Latin.*

*C'est le manuscrit portant l'épigraphe : apa curge, petrele remănă, qui a obtenu le prix.*

*L'auteur n'était autre que le grand poëte roumain, Basile Alexandri.*

*L'épigraphe qu'il avait choisie est un des plus beaux proverbes roumains, celui qui personnifie, en quelque sorte, la nation roumaine, battue depuis des siècles par le flot des invasions et toujours debout au poste qui lui a été assigné par le génie de Trajan.*

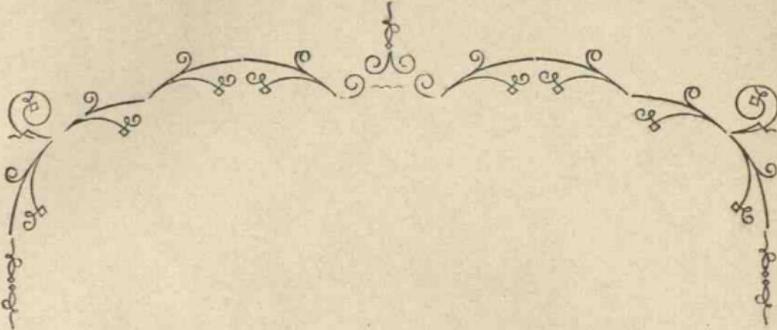
L'eau coule, les cailloux restent. *Les invasions* ont passé, elles ont couvert le pays de leurs ondes fangeuses; mais, quand elles se sont retirées, la petite nation latine de l'Orient a réapparu au soleil, comme ces rochers que l'on voit, après la tempête, sortir tout blancs d'écume du sein des flots apaisés.

Nous avons essayé de donner une traduction élégante et fidèle du poëme de M B. Alexandri. Les personnes que nous avons consultées croient que nous avons réussi. Le public jugera. Nous n'en sommes pas moins heureux d'envoyer à la France l'écho de cette voix lointaine, qui, des bords du Danube, aux pieds des Carpats, du milieu de cette nation roumaine, sœur des nations latines, chante la grandeur des filles héroïques, généreuses et intelligentes de Rome

C'est la Rome de Chaume, comme disait Quinet, qui envoie dans un baiser son salut à la Rome de Marbre.

Bucarest, 1-er Juin 1878.

FRÉDÉRIC DAMÉ.



LE  
CHANT DU LATIN

I

**L**a Race latine est la reine  
Des nations de l'univers.  
Son étoile, fixe et sereine,  
Scintille au fond des cieux ouverts.  
Vers d'immortelles destinées  
Elle marche d'un pas certain,  
Versant aux races inclinées  
Tous les rayons de son matin.

II

**L**a Gent latine est une vierge  
Au charme doux et ravissant ;  
L'étranger vers elle converge  
Et l'adore en la bénissant.  
Belle, vive, joyeuse et fière,  
Sous le ciel bleu, dans l'éther pur,  
Elle se rit dans la lumière,  
Et se baigne en des flots d'azur.

III

**L**a terre à la Race latine  
A tout donné : or, blé, rayons ;  
Et, largement, sa main divine  
Les répartit aux nations.  
**M**ais, terrible dans sa colère,  
Rien n'arrête son bras vengeur,  
Lorsque la tyrannie altière  
La menace dans son honneur.

VERIFICAT  
2007

IV

Lorsque viendra l'heure suprême  
Et que Dieu lui demandera :  
« Je t'ai donné le diadème,  
Qu'as-tu fait ? » — Elle répondra,  
Ayant à droite la Victoire,  
A sa gauche la Vérité :  
« Sur la terre, pour toute gloire,  
Mon Dieu, je t'ai représenté. »

